

Musique: Carmelo and the Pepepino, de solides racines italiennes



Carmelo Lo Presti, Didier Clément, Joseph Ficcarà et Bruno Brocca s'éclatent dans le groupe Carmelo and the Pepepino depuis une quinzaine d'années.

Le groupe Carmelo and the Pepepino multiplie les scènes dans le Val d'Alzette, d'où les deux fondateurs sont originaires, le Pays-Haut, en Lorraine ou encore au Luxembourg. L'idée de retrouver leurs racines italiennes est à l'origine de l'aventure.

Depuis une quinzaine d'années, les habitants du Val d'Alzette, du Pays-Haut mais aussi du Luxembourg croisent la route du groupe Pepepino i peperoni. Aujourd'hui appelé Carmelo and the Pepepino, il s'est formé sur un besoin d'un retour aux sources. Explications avec Carmelo Lo Presti (Boulang), chanteur, guitariste et fondateur de la joyeuse troupe.

● **Origines ?**

« Avant 2010-2011, je jouais dans Cac and Co, un groupe plutôt rock. On faisait des morceaux et chansons plutôt engagés, pour la paix, contre les injustices, pour la défense du monde ouvrier, etc. Et je n'avais pas envie d'arrêter la musique.

J'ai alors ressenti un besoin de rechercher mes origines siciliennes, avec des chansons qu'on entonnait dans cette communauté quand j'étais enfant, comme *La Crozza* ou *Si Marita Rosa*.

L'idée était aussi de faire plaisir aux immigrés d'ici qui viennent de là-bas. On s'est retrouvé avec Joseph Ficcarà (Knutange), devenu le bassiste, dont les parents étaient les voisins des miens dans la région d'Agrigente. Et avec Didier Clément (Thionville), notre accordéoniste. »

● **Répertoire ?**

« On a donc commencé par reprendre des chansons populaires siciliennes, puis italiennes. Et on a élargi notre répertoire vers des morceaux du monde : Amérique latine, Hongrie, etc. On reprend (et on fait évoluer) des tarentelles autant que des titres de Jacques Dutronc, Paolo Conte ou encore Luis Mariano. On propose un voyage dans le monde avec nos spectacles. Parce que ce sont des spectacles. »

● **Où ?**

« On joue dans des kermesses,

là où il y a des saucisses et des merguez finalement, en Lorraine (Tucquegnieux, Trieux, Aumetz, etc.), à Differdange pour Noël, au Gueulard de Nilvange, etc. On peut aussi jouer à quatre avec Bruno Brocca (guitariste, de Thionville). On peut faire aussi parfois, plus rarement, du déambulateur, comme ce fut le cas à la Foire bio de Gorcy, l'an dernier, avec des petits amplis à piles. On n'a pas besoin de chercher des dates. Les gens nous appellent. »

● **Des idées derrière la tête ?**

« Ce qu'on fait est une manière de pérenniser nos cultures ici, de transmettre des valeurs de nos origines comme l'antiracisme et la solidarité, de parler du monde ouvrier et du travail, ainsi que d'immigration. C'est d'ailleurs important à notre époque. Peut-être rappeler, dans nos petits messages entre les morceaux, qu'on ne fait pas aux autres ce qu'on n'aimerait pas qu'on nous fasse, et ce qu'on n'aurait pas aimé qu'on fasse à nos parents quand ils sont venus ici. »

● **Sébastien Bonetti**